

# Après le trop-plein, le manque



**Après la période de crise avec des stocks trop imposants, ces derniers pourraient devenir exsangues si les craintes sur la pénurie des composants électroniques perdurent.**

**D**urant la crise des années 2008/2009, les entreprises ont cherché à faire fondre leurs stocks. Puis, en 2010, il a fallu répondre à la demande, remplir de nouveau les entrepôts, d'autant plus que les clients ne voulaient pas attendre. Impossible de plomber un début, même timide, de reprise.

Dans un premier temps, ce sont les matières premières qui ont fait du yoyo. Dernier coup de gueule en date, celui des fabricants de plastique qui ont lancé un cri d'alarme pour dénoncer les hausses excessives de prix et les ruptures d'approvisionnement avec des pages de publicité dans le Figaro. « *Les prix de nos matières premières ont augmenté de 100 % en deux ans, une hausse bien supérieure à celle des prix du pétrole. Or, celles-ci représentent de 50 % à 60 % de notre chiffre d'affaires* », affirme Bruno Estienne, président de la Fédération de la plasturgie dans une interview aux Echos.

## LE RISQUE JAPON

En plus de ces tensions liées aux matières premières, c'est aujourd'hui un autre poste qui fait craindre le pire, celui de la disponibilité des composants électroniques et des produits

chimiques permettant leur production. En cause, le séisme nippon, qui a vu 30 % des sites de production durablement touchés, certains étant même à reconstruire totalement.

Beaucoup d'interrogations sur ce sujet dans les allées du CIEN, le salon dédié au secteur élec-

tronique, relayées par la fédération des industries électriques et électroniques – la FIEEC – mais également par les organisateurs du Midest de novembre prochain. Car le manque de composants impactera toutes les industries.

Il reste quelques points positifs, des constructeurs de machines ou de robots, comme Kuka, viennent de lever l'option « risque Japon », indiquant une possibilité de retard en raison du séisme et des usines détruites.

Le manque affecte certains composants stratégiques, comme des microprocesseurs impossibles à produire dans d'autres sites. Les fabricants d'automobiles, les plus touchés dans les mois à venir, paient le fait d'avoir arrêté les approvisionnements en provenance de seconde source, qui mettaient à l'abri de tels aléas. On retrouve aussi sur la liste rouge, les condensateurs alu, bien que basiques dans leur production, les Japonais en ont le quasi monopole.

Cette pénurie ne fait, dans certains secteurs, que démarrer, les stocks ayant permis à certains de patienter, de s'organiser. Aujourd'hui, dans certains cas, ce sont les enchères qui font la différence. Comme le commente Patrice Vaslot du cabinet Décision « *on risque dans les mois à venir de demander aux clients s'ils ne préfèrent pas un véhicule avec boîte manuelle, plutôt que boîte automatique* ». Un comble, dans ces années de juste à temps, comme quoi le zéro stock théorique a ses limites. En attendant, ce sont des milliers de véhicules qui n'ont pas été commandés chez certains constructeurs. Dans leur malheur, les constructeurs japonais ne pouvant pas produire (problème de composants mais aussi d'énergie), ce sont des véhicules européens, chinois ou américains qui ont pris le relais, mais aujourd'hui, ils sont tous face à un mur.

## SOUS-TRAITANCE INQUIÈTE

Les industriels de la sous-traitance ont le sourire au coin des lèvres, tout au moins certains d'entre eux. Les résultats 2010 variant en fonction des métiers, mais globalement le chiffre européen de 326 milliards d'euros est passé à 389, un an plus tard. Et dans ces chiffres la France ne s'en tire pas trop mal, en passant de 59,99 à 67,98 milliards.

Parmi les plus fortes progressions, on trouve le décolletage qui augmente de 17,06 % en production et de 21,06 en chiffre d'affaires. Les pièces techniques en matières plastiques et les industries de Transformation des élastomères suivent un chemin similaire. A l'inverse, la chaudronnerie et la tuyauterie voient leur production chuter de 1,91 % et le chiffre d'affaires progresser de 1,47 %.

L'augmentation globale du chiffre d'affaires a été possible grâce à un volume des exportations qui est repassé à 25,4 % du chiffre d'affaires en 2010, contre 24,6 en 2009. Et parmi les secteurs dont la demande est la plus forte, on trouve l'automobile qui représente 33,4 % des achats, suivi de l'aéronautique/spatial/armement avec 17 % des commandes.

Les organisateurs du Midest, le salon de la sous-traitance du 15 au 18 novembre prochain, sont conscients que cette 41<sup>e</sup> édition s'ouvrira dans un contexte qui mêle à la fois les inquiétudes, comme l'augmentation des prix des matières premières ou la pénurie de composants due à la catastrophe japonaise, et les raisons d'espérer avec le redémarrage économique.



ACTIVITÉS (entreprises de 20 personnes et plus)	Chiffres d'affaires 2009 (millions d'euros)	Evolutions 2010/2009		Chiffres d'affaires 2010 (millions d'euros)
		En production	En chiffre d'affaires	
Mécanique industrielle et de précision (1)	5 777,89	+ 9,79 %	+ 13,85 %	6 578,13
Découpage – emboutissage, repoussage, tôlerie (1)	4 364,90	+ 7,83 %	+ 12,34 %	4 903,63
Fonderie (1)	3 099,34	+ 16,99 %	+ 21,93 %	3 779,03
Chaudronnerie, tuyauterie, constructions métalliques (1)	2 787,90	- 1,91 %	+ 1,47 %	2 828,88
Forge, estampage, matriçage (1)	1 697,49	+ 7,70 %	+ 11,70 %	1 896,15
Traitements et revêtements des métaux (1)	1 714,22	+ 9,79 %	+ 13,79 %	1 950,57
Décolletage (1)	1 145,71	+ 17,06 %	+ 21,06 %	1 387,00
Moules, modèles, maquettes et outillages* (1)	979,87	+ 2,35 %	+ 3,97 %	1 018,77
Frappe à froid, fixations (1)	962,69	+ 14,59 %	+ 16,09 %	1 117,59
Organes et sous-ensembles mécaniques (1) (4)	517,36	ns	+ 5,91 %	547,94
Ressorts (1)	227,14	+ 1,28 %	+ 14,23 %	259,46
Métallurgie des poudres (1)	79,45	+ 6,81 %	+ 9,81 %	87,24
Pièces techniques en matières plastiques (1)	8 068,06	+ 17,31 %	+ 20,31 %	9 706,68
Transformation des élastomères (1)	2 799,89	+ 15,31 %	+ 18,31 %	3 312,55
Assemblage de cartes électroniques (1) (2)	2 055,90	+ 3,00 %	+ 3,80 %	2 134,02
Autres sous-traitances électroniques et électriques (1)	4 647,61	+ 11,28 %	+ 13,88 %	5 292,70
Façonnage en textile-habillement (1)	1 380,78	+ 13,25 %	+ 18,25 %	1 632,79
Maintenance industrielle** (3)	5 071,36	- 1,5 %	0 %	5 071,36
Divers	2 084,27	ns	ns	2 353,77
Total sous-traitance industrielle	49 461,83	+ 9,57 %	+ 12,93 %	55 858,26

\*Outillages de presse et spéciaux. \*\* Estimation après déduction des doubles comptes (au total, la maintenance sous-traitée atteint 6,6 milliards d'euros).

Sources et bases d'évaluations : indices mensuels de l'Insee (1), données communiquées par le Snese (2), l'Observatoire BIPE-AFIM de la Maintenance Industrielle (3) et le MHP (4).

Pour suivre l'évolution, le ministère de l'Industrie a confié à la société Décision, le soin de publier des états intermédiaires sur la pénurie.

## L'AUTOMOBILE EN ROUGE

Patrice Vaslot rappelle en introduction de ses présentations, qu'au Japon les productions stratégiques ne sont pas délocalisées. Du coup, il détient 14 % de parts de marché de l'industrie électronique mondiale, dont 60 % de la production du Silicium 300 mm, 50 % de la chimie nécessaire à la microélectronique, 44 % des microprocesseurs pour l'automobile, entre 60 et 70 % des composants passifs utilisés dans le monde...

à proprement parler effrayant. Face à ce géant, la production française, malgré plusieurs usines, notamment de STmicroélectronique, ne pèse que 27 milliards sur un total mondial de 1.170 milliards d'euros. A fin mai, les craintes dans le domaine du silicium 300 mm et 200 mm, les matériaux et la chimie technique étaient levés, des sources alternatives ayant pu être mises en place, et quelques usines japonaises ont été partiellement restaurées. Il en est de même pour les secteurs de l'aéronautique et de la défense avec un système de double source, et des stocks suffisants. Seul bémol, la fourniture de condensateurs alu, que l'on retrouve dans tous les secteurs industriels, qui reste l'un des talons d'Achille.

Dans l'automobile, la période la plus critique se fera sentir mi-2011, l'entreprise Renesas détenant près de 44 % de parts de marché mondial pour les microprocesseurs 8, 16, 32 bits. L'abandon des sources de productions alternatives, sachant que la requalification demanderait plusieurs mois auprès d'un second fournisseur, fait que certains microprocesseurs ne sont d'ores et déjà plus disponibles. Le secteur est d'ailleurs classé rouge par le cabinet Décision. Et ce n'est qu'au début de l'été que la situation deviendra véritablement critique avec impossibilité de donner une date de retour à la normale, malgré les récentes annonces japonaises.

Cette prise de conscience d'une paralysie mondiale, suite à un

tremblement de terre dans un pays, pousse à revoir quelque peu le modèle mis en œuvre depuis le début des années 2000. D'une répartition géographique homogène, nous sommes passés à une concentration industrielle sur la zone Asie, nous avons abandonné un multi-sourcing, certes plus cher...

Il faudra se poser de nouvelles questions comme nos grands parents qui, bien que ne connaissant pas l'informatique et l'électronique, ne mettaient pas tous leurs œufs dans le même panier, et avaient conscience qu'il fallait être riche pour acheter pas cher... Et tant va la cruche à l'eau... bref, le bon sens qui parfois fait défaut devra revenir dans les entreprises. ■